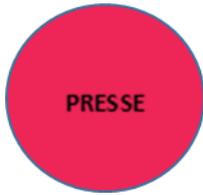




Dark was the night
écrit et mis en scène par **Emmanuel Meirieu, artiste associé**



[Le Petit Bulletin - Grenoble](#) • Mercredi 21 septembre 2011 • Par [Nadja Pobel](#)

D'HOMME À HOMMES

Ce n'est peut-être pas le metteur en scène le plus connu de France, mais c'est assurément l'un des plus passionnants. (...)

[Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné](#) • Vendredi 23 septembre 2022 • Par [Cécile Alibert](#)
Trace Universelle

D'un côté, il y a la grande histoire, incarnée par un projet spatial hors normes. De l'autre, la petite histoire qui évoque le destin d'un musicien américain oublié. Le tout forme « Dark was the night », la nouvelle création d'Emmanuel Meirieu. (...)



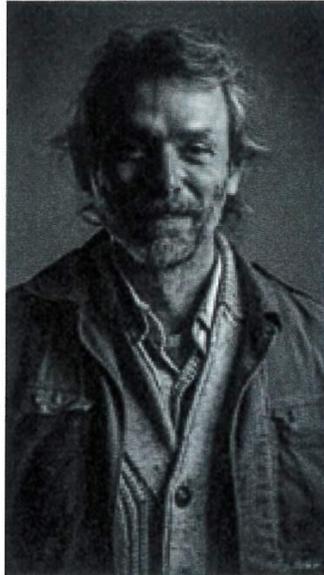
D'HOMME À HOMMES

Théâtre /

Ce n'est peut-être pas le metteur en scène le plus connu de France, mais c'est assurément l'un des plus passionnants. Depuis une vingtaine d'années, Emmanuel Meirieu propose, avec sa compagnie Bloc Opératoire, un théâtre chirurgical qui « donne du courage pour affronter la vie » comme il nous l'avait déclaré en interview en 2019. Et nous a offert, ces dernières années, certaines de nos plus fortes émotions scéniques – *Les*

Naufragés, sur les clochards de Paris ; *Des hommes en devenir*, sur des hommes confrontés à la violence de la perte...

Dark was the night, sa nouvelle création qui, avant une longue tournée, sera dévoilée à Grenoble sur la scène de la MC2 (il y est maintenant artiste associé), évoquera le chanteur et musicien états-unien Blind Willie Johnson, mort en 1945 dans le plus grand dénuement. « Je voudrais que tous mes spectacles soient des monuments aux oubliés, aux abandonnés, aux sans-traces, à tous ceux que la



© Sébastien Yvesta

Grande Histoire broie, puis efface, ceux qu'elle ne racontera jamais » écrit Emmanuel Meirieu en note d'intention. « Je ferai de l'histoire de Blind Willie Johnson un spectacle à ma façon », en la croisant justement avec la Grande Histoire – celle d'une sonde spatiale envoyée loin de la terre en 1977, avec à son bord la chanson *Dark was the night, cold was the ground* du musicien. Moment potentiellement fort en perspective. AM

Dark was the night

du mardi 4 au jeudi 6 octobre
à la MC2, de 5€ à 28€



© Futurini Bruneau

Trace universelle

D'un côté, il y a la grande histoire, incarnée par un projet spatial hors normes. De l'autre, la petite histoire qui évoque le destin d'un musicien américain oublié. Le tout forme « *Dark was the night* », la nouvelle création d'Emmanuel Meirieu.

THÉÂTRE Ce n'est pas tous les jours que la scène de la MC2 se transforme en forêt. Après le bateau échoué des *Naufragés*, Emmanuel Meirieu s'apprête à immerger le public dans les bois. Le metteur en scène, adepte des « scénographies fortes », n'est pas du genre à se laisser décourager par les « casse-têtes techniques ». Il suffit d'observer ces « faux » pins maritimes – le plus lourd pesant 80 kg – qui se dressent littéralement sur le plateau... ou cette flaque d'eau prenant vie sous nos yeux. Les cinq comédiens doivent quant à eux évoluer sur un sol accidenté et pollué, évoquant davantage une décharge sauvage qu'une forêt enchantée. L'occasion de diffuser, aussi, un message écologique.

RÉCITS ENTREMÊLÉS. Cette pièce, Emmanuel Meirieu l'a imaginée pendant le confinement. Un besoin d'évasion le pousse à se passionner pour Voyager, un vaisseau spatial lancé en 1977 dans le but de diffuser un message aux extraterrestres. À son bord, un disque d'or regroupe « Les sons de la Terre » à travers des images, douze minutes de sons, « *bonjour* » en 55 langues et 27 morceaux musicaux. Parmi eux, *Dark was the night, cold was the ground* chanté par Blind Willie Johnson, dans les années 1920.

Difficile d'en dire plus... « *Je découvre le spectacle en ce moment* », avoue l'artiste associé à la MC2, à trois semaines de la première représentation. Seule certitude, la pièce mêlera trois récits : celui du petit garçon français – devenu un homme – disant « *bonjour* » ; celui de la femme à l'origine des douze minutes d'extraits sonores ; et celui d'un homme qui tente de retrouver la tombe de Blind Willie Johnson.

SE SOUVENIR DES OUBLIÉS. Ce spectacle cherche à donner la parole aux oubliés, ceux que l'histoire a écartés. « *Comment choisit-on nos héros et a-t-on choisi les bons ?* », s'interroge Emmanuel Meirieu. Pourquoi Blind Willie Johnson, probable inventeur de la technique du *slide* en guitare, a-t-il aujourd'hui disparu des radars ? Refusé par l'hôpital, cet artiste noir et aveugle a péri en 1945 des suites d'une maladie contractée dans les ruines de sa maison incendiée. Il n'en fallait pas plus pour « *toucher* » le metteur en scène : « *On a calculé que le disque de Voyager allait vivre un milliard d'années. Quand tout aura disparu, la musique de Willie sera toujours quelque part dans l'univers. Ce sera l'une des dernières traces de nous, les êtres humains.* » ●

CÉCILE ALIBERT

Dark was the night :
mardi 4, mercredi
5 et jeudi 6 octobre,
à 20 h, à la MC2,
à Grenoble.
04 76 00 79 00.
De 5 à 28 €.